

Isabelle Garron
bras vif

p o é s i e

Flammarion

Isabelle Garron
bras vif

P
O
É
S
I
E

Née à Lille en 1968, Isabelle Garron a publié depuis *Face devant contre* (2002) trois précédents ouvrages dans la collection Poésie/Flammarion. Elle a également composé avec Yves di Manno l'anthologie du *Nouveau Monde : poésies en France 1960-2010*, saluée l'an dernier par la critique.

Dans un silence que vous n'inventez pas
non plus dans un temps qui vous trouve
vous allez comme à chaque fois distinguer
les mesures de respiration
qui sont des mesures de séparation,
Vous vous débarrassez du reste.
Le moment vient de tracer à la craie
le corps qu'il faut ce qui s'est dit.

Couverture :
Anne Deguelle

Flammarion

Collection Poésie/Flammarion
dirigée par Yves di Manno

bras vif

DU MÊME AUTEUR

Le Corps échéant, Les Cahiers de la Seine, 2000.

Déferlage, Les Cahiers de la Seine, 2001.

Face devant contre, Flammarion, 2002.

Qu'il faille, Flammarion, 2007.

Corps fut, Flammarion, 2011.

Face before against, Litmus Press, 2008 (traduction Sarah Riggs).

Un nouveau monde : poésies en France 1960-2010 (avec Yves di Manno),
Flammarion, coll. « Mille & une pages », 2017.

ISABELLE GARRON

bras vif

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2018.

ISBN : 978-2-0814-5103-2

Imprimé en France

the relation
of what's
done – and
making
it – in the
life
of people

Leslie Scalapino, *way*

Trois poèmes liminaires

Car la scène était vide et il fallait soutenir l'émotion.

*La seule chose qui pouvait soutenir l'émotion était le chant
or les paroles étaient inaudibles.*

live session

C'est bien un navire tatoué de lignes noires
qui flotte sous son corsage

le visage dissimulé par des boucles de jais
ou un chapeau,
ou les deux.

C'est bien dans le mouvement de son corps que s'aperçoit
négligemment l'extrémité d'un trois mâts

le haut des voiles et cette ponctuation de perles
qui bande l'échancrure
et fait halo.

C'est bien là encore ce qui fait écrire : col souple
sur clavicule bagues et tambourin

et puis comment elle allait nature dans l'image
comment le poème vient

et neuve ou pas elle allant le fait sur son passage
de nous qui rêvions.

Nous rêvions

nous rêvions à des jours pour cavaliers
cyclistes de dune

enfants au cerf-volant et skate-surfers dans les vagues

à de ces jours où crachin et vent
sifflent jusqu'au vertige

la liste des noms de quinze hommes

« *fusillés par les bandits hitlériens* »
les 15 et 23 juin 1944

Yves Biger avait 17 ans
tous étaient

Combattants Francs-Tireurs et Partisans.

Plus haut sur la côte au mois de mars ils sont cinq
gravés « *requis par l'occupant* »

à mourir noyés « *dans la passe* »

par nuit de tempête et d'ordre
du 28 décembre 1943

le plus jeune a 16 ans

ils s'appellent Pierre, Yves,
Louis, Auguste et Yves.

Je regarde

je regarde longtemps
le chenal s'ouvrir

en coude par une digue
et sur la droite

une anse dessiner la terre.

C'est le bon moment pour le verbe anser
d'exister dans ma langue

d'en décrire le geste qui donne
prise si l'on veut.

Ce matin mon ami le danseur
présente *the Letter*

son corps parle de la chorégraphie
à venir face à l'océan

je l'écoute et retourne sur le chemin

fixer la passe noter les noms de la stèle
la beauté du paysage le chien

à poil roux qui aboie fait le fou attrape le bâton
à qui je demande : comment tu t'appelles ?

dans les battues du vent.

Sur le retour nous reverrons le calvaire
de granite le jaune des lichens

mon croquis n'est pas terrible je le anse quand même.

Dans ce mouvement épais
et la lenteur des vagues
nous aurons lu

« *il est temps que les vers arrivent !* »

entendu sous le chant des tribus
celui des embruns la voix
du poète venue

du dedans psalmodier en boucle : « *les animaux arrivent* »

voilà. voilà comment à nos corps lofant se tend
à tout prendre un monde comment
se dispose droit devant

voilier ardent sont les termes .une forme de dépassement

« *on croirait la mer par mauvais temps* »

la lune sur le champ grège
et l'on distingue à peine

la silhouette qui pédale sous sa cape de pluie.

Plus près de nous un jeune garçon fait l'avion
avance ses pieds perpendiculaires
à l'arête du trottoir il teste

son équilibre sur le bord .bras ouverts .dos au large

Ne sommes pas seuls entre sable herbes et cailloux
à penser comme il semble dire face aux bleus
et au vent : *ils n'ont qu'à bien se tenir*

il a des yeux si ronds quand il tente un looping.

Esther TELLERMANN, *Terre exacte*
Esther TELLERMANN, *Contre l'épisode*
Esther TELLERMANN, *Sous votre nom*
Jean TORTEL, *Arbitraires espaces*
Jean TORTEL, *Précarités du jour*
César VALLEJO, *Poésie complète*
Franck VENAILLE, *C'est nous les Modernes*
Venant d'où ? (Jérôme LHUILLIER – Florence PAZZOTTU
Éric SAUTOU – Guy VIARRE)
Guy VIARRE, *Tautologie une & autres textes*
Pierre VINCLAIR, *Barbares*
Pierre VINCLAIR, *Les Gestes impossibles*
Pierre VINCLAIR, *Le Cours des choses*
Catherine WEINZAEFFLEN, *Le rrawrr des corbeaux*



Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq

N° d'édition : L.01ELJN000782.N001
Dépôt légal : octobre 2018